

**MOYENS SÉMANTIQUES D'EXPRESSION DE L'AFFILIATION EN FRANÇAIS
ET EN BIÉLORUSSE: UN ASPECT COMPARATIF**

M.V. Tsikhinia, 2-ième cours

Responsable scientifique – O.F. Jilevich, Candidat ès lettres

Université d'Etat Polessky

Dans notre temps l'attention des linguistes sur la recherche de différentes catégories de langues a considérablement augmenté. Une catégorie de langue particulière est le résultat d'une généralisation d'une propriété précise. La catégorie d'affiliation (latin *possessio*) est un concept universel qui fonctionne dans différentes langues. La présence de possessivité reflète les relations d'appartenance qui existent dans la réalité objective.

Les scientifiques D. Weiss, T. Ivanova, A. Golovachev, D. Lyonz, Y. Pashaliv ont étudié le problème de la possessivité dans différentes langues nationales.

Le but de cette recherche est d'analyser les moyens sémantiques d'exprimer la possessivité en français et en biélorusse.

La plupart des chercheurs en linguistique comprennent assez largement la catégorie de la possession et y incluent une relation de possession qui a une sémantique différente [1, c. 99]. D'autres, en particulier K. Chinchley, pensent que l'idée centrale de la catégorie de possession est la valeur de la possession elle-même [3, p. 101]. D. Weiss estime qu'il est nécessaire de distinguer entre la «forte» ou la «vraie», la possessivité (le possesseur – le propriétaire de l'objet) de la «faible» (le possesseur contrôle le sujet) [2, p. 283, 285].

Le sens de la possessivité peut s'exprimer par différents niveaux de moyens linguistiques, dont l'ensemble est différent pour chaque langue. En français comme en biélorusse, la langue a un contenu riche et est affichée aux niveaux lexical, grammatical et syntaxique.

Les verbes sont les principaux moyens d'expression lexicale des relations possessives. Les savants distinguent ceux qui reflètent les relations possessives statiquement :

- *avoir* : *Il y avait les hommes, enveloppés dans leurs manteaux de laine, leurs visages masqués par le voile bleu* [5, c. 12]

- *posséder* : *Ils possédaient leurs propres hameaux* [5, p. 17]

- *jouir* : *Jouir d'une bonne réputation. Ne plus jouir de toutes ses facultés.* [5, p. 38]

et dynamiquement :

- *bénéficier* : *J'ai bénéficié de son aide.* [5, p. 67]

- *éliminer* : *Le jury élimine tous ceux qui n'ont pas eu la moyenne en français.* [5, p. 109]

- *être doué, -e* : *Un être doué de raison.* [5, p. 205]

Comme exemple, nous proposons de comparer la signification du verbe *jouir* avec le sens «avoir la possession d'un bien, le bénéfice d'un avantage matériel ou moral» [4], et le verbe *disposer* qui signifie «placer des personnes, arrangeur des objets d'une certaine manière» [4]. Ainsi en comparaison avec les verbes possessifs de l'aspect statique, les verbes possessifs dynamiques sont limités dans le temps.

Dans la langue biélorusse, les verbes possessifs statiques sont *мець, валодаць, змяшчаць*.

Les verbes possessifs dynamiques sont divisés en plusieurs groupes, selon la nature de la propriété entre le sujet et le sujet, ainsi que le degré d'implication avec l'autre personne:

1) constructions avec les verbes possessifs non transitifs (*браць, запазычыць, набываць, аддаць, губляць*) ayant le sens d'«acquisition» ou de «perte»;

2) constructions avec des verbes possessifs causatifs (*надаць, перадаць, атрымаць, падарыць, пазбавіць*) ayant le sens de «réception» ou de «privation»;

3) verbes de possession compensateurs, qui sont à l'intersection de structures non causales et causales. Les verbes de ce type reflètent une situation dans laquelle l'entité, tout en acquérant quelque chose, perd simultanément quelque chose et vice versa (*памяняць, прадаць, купіць*).

Dans les langues française et biélorusse, les relations possessives peuvent également être transmises par des noms. Ils peuvent être divisés en trois groupes principaux:

1) des noms spécifiques qui nomment le propriétaire (aspect statique), le donateur et le destinataire (aspect dynamique) dans leur relation à la situation possessive. Une caractéristique commune de ces noms est la présence d'un sem relationnel: fr. : *un propriétaire, un possesseur, un aliénataire*; bièl. : *гаспадар, гаспадыня, уладальнік, уласнік*;

2) les noms spécifiques qui nomment le sujet de possession en relation avec la situation possessive. Dans ce cas, les noms des objets de construction possessive statique, en règle générale, ne sont pas dérivés des verbes (fr. : *un bien, une fortune*; bièl. : *маёмасць, спадчына*); en même temps que les noms d'objets dynamiques ont souvent une origine verbale (fr. : *un achat, un don*; bièl. : *купля, набытак, падарунак*);

3) les noms abstraits qui reflètent la situation possessive dans son ensemble (fr. : *une cession, un vol*; bièl. : *валоданне, крадзеж*). Les noms pareils sont un moyen d'exprimer une situation possessive sous la forme d'une construction imprévisible. En français, la plupart des noms de cette classe sont verbeux (par exemple, *le metayage*). La caractéristique commune des noms possessifs est sinémantique, ils « désignent un objet ... en relation avec un autre objet » [p. 56] et exigent la saisie de mots dépendants.

Les relations possessives peuvent se traduire par des adjectifs. Par exemple, les adjectifs possessifs sont fr. : *avare, gourmand, riche / pauvre*, bièl. : *пражны, багаты / бедны* etc. Ces adjectifs indiquent soit la nature de la possession, soit la qualité de la personne qui possède une propriété.

Les adjectifs impliqués dans la formation de constructions possessives peuvent être divisés en deux groupes:

1) celles qui définissent la nature des relations possessives (fr. : *propre*, bièl. : *асабісты*). Elles sont des marqueurs d'un terrain privé ou affinent les relations possessives exprimées par d'autres moyens, par exemple, *sa propre maison*;

2) qui permettent une position d'objet [fr. *une dame munie de gants* (<munir), bièl. *гадзючы хвост*]. Ces adjectifs sont d'origine non verbale, ils ne peuvent avoir qu'une signification possessive en contexte.

On peut conclure que la possessivité se réfère à des concepts linguistiques, dont l'étude permet une présentation plus approfondie de l'image linguistique du monde des locuteurs natifs, car les types de constructions possessives reflètent les particularités des connexions existant à la fois dans la réalité linguistique et dans la pensée qui la reflète.

Comme dans la langue biélorusse, en français, les moyens lexicaux d'exprimer une relation possessive peuvent être divisés en deux groupes: les unités lexicales qui représentent statiquement la situation possessive et les unités lexicales qui montrent la situation possessive de manière dynamique. Les principaux moyens de représentation lexicale des relations possessives sont les verbes.

Littérature

1. Бондарко, А. В. Посессивность (Вступительные замечания) / А. В. Бондарко // Теория функциональной грамматики. Локативность. Бытийность. Посессивность. Обусловленность / под ред. А. В. Бондарко. – СПб. : Наука, 1996. – С. 89 – 100.

2. Вайсс, Д. Смысловый потенциал посессивного отношения и его текстуальная обусловленность в современном русском языке / Д. Вайсс // Сокровенные смыслы : Слово. Текст. Культура : сб. статей в честь Н. Д. Арутюновой / отв. ред. Ю. Д. Апресян. – М. : Языки славянской культуры, 2004. – С. 283 – 295.

3. Чинчлей, К. Г. Поле посессивности и посессивные ситуации / К. Г. Чинчлей // Теория функциональной грамматики. Локативность. Бытийность. Посессивность. Обусловленность. – СПб. : Наука, 1996. – С. 100 – 137.

4. Larousse // Dictionnaire de français [Resource electronic]. – Mode of access: www.larousse.fr/dictionnaires/francais/. – Date of access : 10.03.2020.

5. Le Clézio, J.-M. G. Désert / J.-M. G. Le Clézio. – Paris : Gallimard, 1980. – 294 p.